

édition spéciale

nice-matin

www.nicematin.com



Au sommet

Cinq cents élèves réunis sur une Journée du respect, c'est le record absolu de participants tenu par le collège Dufy à Nice depuis trois ans, dans la dynamique proposée par Dominique Maïssa, le chef d'établissement. L'objectif d'une telle journée ? Jeter une passerelle entre les 6^e et les CM2 du bassin ouest-nicois pour favoriser à la prochaine rentrée scolaire l'intégration des futurs arrivants. L'action se déroule sur toute la journée du 29 mai. Se sont déplacés 250 élèves des écoles primaires Les Magnolias 1 et 2, Caucade, La Lanterne, Corniche Fleurie, Fabron et Jules-Verne. Sont là pour les accueillir les 250 collégiens de toutes les classes de 6^e de Dufy. Une règle d'or pour cette journée : le partage et la solidarité. Ainsi, les trente-six équipes sont toutes mixtes... À savoir que tous les primaires sont encadrés par des collégiens de 6^e qui ont la mission de jouer le rôle de tuteurs. Au programme, une panoplie de trente-six ateliers représentant l'ensemble des disciplines enseignées dans l'établissement. Toutes, bien sûr, sont déclinées sur le thème du respect. Pour répondre à un tel objectif, l'organisation est impressionnante : 100 membres des personnels enseignants, administratifs et de l'intendance se sont mobilisés ! Et au moment de la remise des prix un hôte de marque : François Mouly, représentant le Crédit agricole, grand partenaire de Solidarsport. Pas de doute, Dufy est toujours au sommet.

Collège Dufy

Nice



Les quatre vérités de Dominique Maïssa

Dans un premier temps, Dominique Maïssa, le principal du collège Raoul-Dufy, décide de « refaire l'histoire », d'expliquer son engagement à la cause, l'action, la philosophie de Solidarsport. C'est avant tout l'histoire d'une réelle amitié.

Cela prend deux à trois minutes : premier instant vérité, instant passion, même, proposé par le principal du collège Raoul-Dufy de Nice. Il n'a rien oublié : « J'ai décidé de faire partie de Solidarsport et de son comité d'éthique il y a dix ans, une décision prise essentiellement en fonction de la personnalité de Jacky Rémond et de son dévouement pour les générations à venir. Il souhaitait développer des valeurs indispensables auprès des jeunes. L'idée était noble. La démarche se poursuit aujourd'hui, elle n'a rien perdu de sa force, de sa noblesse. À l'époque, Jacky sollicitait certains établissements scolaires afin de participer avec leurs élèves à des journées dans l'arrière-pays... »

Mais, ça comme le dit le pub, C'était avant... Aujourd'hui, Solidarsport avance, grandit, multiplie les actions auprès des jeunes, en témoigne cette belle journée proposée à 250 potaches de sixième du collège Raoul-Dufy de Dominique Maïssa et autant d'élèves de CM2 de quelques-unes des nombreuses écoles de la ville de Nice...

Superbe instant de partage, de convivialité, mais aussi et surtout de respect partagé par des gamins qui se souviendront longtemps de cette initiative.

Une preuve supplémentaire des qualités humaines d'une jeunesse réceptive, trop souvent décriée à tort. Dominique Maïssa confirme d'ailleurs sans hésiter : « De mon temps, on disait déjà que le niveau scolaire baissait. On affirme la même chose aujourd'hui. En réalité, je crois qu'il faudrait prendre les élèves tels qu'ils sont et les éduquer mais, malheureusement



Dominique Maïssa, le principal du collège Raoul-Dufy, a accueilli lui-même tous les élèves des écoles primaires du bassin de Nice ouest, pour leur souhaiter la bienvenue au collège Dufy.

certains enseignants répondent du tac au tac : « Notre rôle est d'enseigner, pas d'éduquer. »

« Dans sa démarche, poursuit Dominique Maïssa, Solidarsport participe à l'éducation et à la citoyenneté des jeunes... »

Faire changer les mentalités...

D'un mot à l'autre, le principal enchaîne très vite sur l'avenir d'une jeunesse qui le passionne depuis toujours. « Je crois beaucoup à la valeur d'exemple. Tout adulte doit commencer par donner l'exemple. Il ne faut jamais oublier que les gamins d'aujourd'hui doivent s'habituer à grandir dans un monde virtuel. L'erreur serait de continuer à raisonner comme avant. Ce n'est plus possible. L'informatique, Internet sont de super-outils parfois très dangereux. Il ne faut rien se cacher... »

Passage obligé de cet entretien dans les quartiers que l'on qualifie de défavorisés. Dominique

Maïssa évoque rapidement cinq années – de 2002 à 2007 – passées au collège Maurice-Jaubert de L'Ariane, à Nice. Écoutez, l'expérience est révélatrice d'un univers, d'un état d'esprit particulier des jeunes gens.

Dominique Maïssa se souvient par exemple : « Face à cette appellation de quartiers défavorisés, il est exact de dire que les jeunes sont stigmatisés. Pour eux, les gens de ces quartiers sont d'entrée catalogués. Ils se sentent différents des autres. Il faut faire changer les mentalités. À une époque, il est vrai que l'on a re-

groupé les familles en difficulté dans certains quartiers. Des familles qui connaissent des problèmes

de communication par rapport à la langue, mais aussi financiers et professionnels. Si on arrive à régler le problème scolaire des jeunes gens, on règle en même temps le problème de la citoyenneté... »

La solution paraît évidente, mais elle n'est pas si simple, bien au contraire.

C'est pour cette unique raison que Dominique Maïssa poursuit volontiers au sujet de la démarche de Solidarsport : « Elle est évidemment complémentaire à celle de l'Éducation nationale. C'est bien de constater que des personnes s'enga-

gent, décident de se montrer solidaires. Le bénévolat est important. Il fait partie de l'éducation aux valeurs indispensables de la vie... »

Supprimer les notes

L'entretien ne quitte jamais la réalité, le quotidien. Cela n'empêche pas Dominique Maïssa de profiter de l'occasion pour lancer quelques constatations évidentes, écoutez : « Il faudrait personnaliser beaucoup plus la manière d'enseigner. Aujourd'hui, les notes attribuées à une copie, à un travail, sont devenues de plus en plus contestables. Il faudrait les supprimer et travailler par compétences, ce serait plus efficace, plus proche de la réalité, plus proche de l'élève, que l'on connaîtrait beaucoup mieux. Dans le cadre européen, par exemple, on nous demande aujourd'hui de valider un socle de compétences lorsque l'élève quitte le collège. On nous demande cela, mais on continue à garder les notes... »

Une fois encore, le principal du collège Raoul-Dufy – à juste titre – monte au créneau.

Ce n'est pas terminé. Dominique Maïssa lance en effet avec une grande franchise et des mots justes : « Ma règle depuis toujours est simple, elle s'appuie sur la valeur de l'exemple, la solidarité, le respect... Cela dit, il convient de pérenniser l'exemple. Tout cela ne marche pas immédiatement. Nous avons tous des qualités, mais il ne faut jamais baisser les bras... l'exemple des parents reste très important... »

Le principal du collège Raoul Dufy est un sage.

Il reste optimisme : « Il y a beaucoup de choses positives autour de nous... », dit-il, avant de pousser – à sa manière – un vrai coup de gueule : « Il n'est pas normal qu'en 2012, des gens crèvent de faim pendant qu'un footballeur professionnel gagne 500 000 euros par mois... »

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Hervé Somnard



Le film de la journée

L'action s'est déroulée de 9 h à 16 h dans le collège même, avec un déjeuner en commun pour les 500 participants et leur encadrement. Un parcours citoyen de trente-six ateliers avait été préparé pour les trente-six équipes.

- Atelier 1 :** EPS mur d'escalade (M. Roman)
- Atelier 2 :** EPS terrain de handball (M. GrosPELLIER).
- Atelier 3 :** EPS terrain de basket (M^{me} Joly)
- Atelier 4 :** EPS basket (M. Stuppa)
- Atelier 5 :** SVT (M^{me} Faure, M. Corbel)
- Atelier 6 :** Expérimentation (M. Bartoli)
- Atelier 7 :** Maths (MM. Degorges et Boughanemi)
- Atelier 8 :** Expérimentation (M^{me} Amand)
- Atelier 9 :** Maths (M^{me} Corbel)
- Atelier 11 :** Expérimentation (M. Abrahamian)
- Atelier 12 :** Expérimentation (M^{me} Bost)
- Atelier 13 :** Maths (M. Frechet)
- Atelier 14 :** Les gestes de premiers secours (M^{me} Filippi, M. Ferran)
- Atelier 15 :** Technologie (M. Aguinet, M^{me} Maestrali)
- Atelier 16 :** Technologie (M. Bigliani)
- Atelier 17 :** Histoire-géo (MM. Dalmasso et Louah)
- Atelier 18 :** La vie au collège (M. Ratsimbason et Béatrice)
- Atelier 19 :** La vie au collège (M^{me} Boitout)
- Atelier 20 :** Niçois (M^{me} Sgaravizzi)
- Atelier 21 :** Histoire-géo (M^{me} Damongeot)
- Atelier 22 :** Français (M^{mes} Acchiardi, Pilati et Canarelli)
- Atelier 23 :** Français (M^{me} Alloui)
- Atelier 24 :** Education musicale (M. Patacchini)
- Atelier 25 :** Technologie (M. Maumet)
- Atelier 26 :** Histoire-géo (M^{me} Denoyelle) ;
- Atelier 27 :** Histoire-géo (M^{mes} Franchini et Rostagnat)
- Atelier 28 :** Français (M^{me} Lorsung)
- Atelier 29 :** Français (M^{mes} Benayoun et Comevaux)
- Atelier 30 :** Documentation (M^{me} Heinis)
- Atelier 31 :** M^{me} Sabatier
- Atelier 32 :** M. Lefebvre
- Atelier 33 :** Santé (M^{me} Morelli)
- Atelier 34 :** Anglais (M^{mes} Kostovic et Bonfante)
- Atelier 35 :** Français (M^{mes} Bickel et Buffet)
- Atelier 36 :** Anglais (M^{mes} Rolland, Bocard et Guido)





Équipe 1



Équipe 20



Équipe 19



Équipe 18



Équipe 17



Équipe 16



Équipe 2



Équipe 3



Équipe 4



Équipe 5



Équipe 6

Cinq cents élèves de CM2 et de 6^e réunis autour du respect



Équipe 7



Équipe 8



Équipe 9



Équipe 10



Équipe 15



Équipe 14



Équipe 13



Équipe 12



Équipe 11



Équipe 21



Équipe 22



Équipe 23



Équipe 24



Équipe 25



Équipe 26



Équipe 27



Équipe 28



Équipe 35



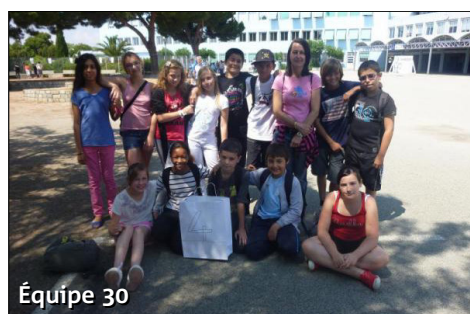
Équipe 34



Équipe 33



Équipe 29



Équipe 30



Équipe 32



Équipe 31

Ce qu'ils en pensent...

Des sourires partout à la fois. Un vrai plaisir de participer à une journée pas du tout comme les autres. Une journée au cours de laquelle un élève de 6^e du collège Raoul-Dufy a pour mission de présenter son collège à un futur confrère venu d'une classe de CM2 d'une autre école niçoise. Mission accomplie dans les règles les plus élémentaires du respect de l'autre. Du respect de la vie... Au hasard des rencontres entre élèves et leurs parents, entre professeurs aussi, nous avons laissé le stylo glisser sur la feuille de papier. Objectif avoué et recherché, nous avons quelques réactions à cette belle journée passée sur la « planète respect ». Cette planète que certains adultes ont malheureusement tendance à oublier trop vite...

On attaque avec le sentiment émis par Irène Avedano. À tout juste 28 ans, cette séduisante professeur d'espagnol reconnaît très volontiers, à propos de cette journée organisée au collège Raoul-Dufy : « C'est une initiative très intéressante qui permet aux élèves de 6^e et de CM2 de tisser de réels liens d'amitié dans un instant charnière. Il y a une véritable volonté d'intégration de part et d'autre dans la dynamique du collège. Cela se ressent très fort ! » La jeunesse d'aujourd'hui moins intéressante, moins cultivée, moins attentive, bref moins intéressante que sa devancière ? Irène Avedano répond immédiatement : « Vous savez, dans leurs dialogues, Socrate et Platon tenaient les mêmes propos, le même langage... Tout cela est une question d'âge, de maturité. Les jeunes sont intéressés par cette notion de respect que l'on retrouve à tous les niveaux et qui commence par le respect de soi... » Autre témoignage, celui de Maha Attia, une maman attentive à cette journée. Elle explique : « Franchement, je trouve cette initiative superbe. Intégrer la notion de respect est un véritable plus

pour l'ensemble de ces jeunes élèves... »

Avis partagé par Lucas, un élève de sixième du collège niçois expliquant : « Il y a eu une vraie complicité entre les élèves de 6^e et ceux de CM2 venus nous rendre visite. J'ai ressenti une responsabilisation face à eux lorsque nous leur avons présenté le collège... »

Pour Edwige, assistante au CDI (Centre de documentation et d'information) : « C'est une journée agréable au cours de laquelle les élèves de CM2 sont familiarisés avec leur futur établissement scolaire. Tout cela est plutôt très convivial. D'autre part, faire appel à la notion de respect est un choix positif. Les enfants ont très bien participé à l'initiative. Ils l'ont appréciée. Les élèves des classes de sixième ont parfaitement assumé cette responsabilisation... »

Emmanuelle Nucci, maman attentive elle aussi, confie : « C'est une très bonne initiative. Le respect, la solidarité des uns et des autres ont permis aux élèves de CM2 de faire connaissance dans les meilleures conditions possibles avec leur futur établissement, leurs prochains professeurs... »

Pour Mathilde, 10 ans, la fille d'Emmanuelle : « C'est bien, on voit à quoi ressemblent les classes de sixième. On a expliqué les règles de vie. C'est très intéressant... » Passionnée par le sport, elle pratique régulièrement l'athlétisme et le handball.

Un peu plus loin, Léa, 12 ans, reconnaît : « Cela a été une superbe journée avec de très nombreux ateliers d'anglais, technologie ou encore d'histoire-géographie auxquels j'ai participé avec attention. Je suis très attentive au respect des autres... » Et puis, cette confiance de Léa, dans un joli sourire : « Moi, en sport, quand je pratique le handball, ce que j'aime avant tout, c'est marquer des buts... »

Laurence Palau, assistante d'éducation évoque cette journée avec satisfaction, en affirmant : « Cela a avant tout permis aux élèves de CM2 de se familiariser avec leur futur établissement. Le respect, on l'oublie parfois trop souvent, c'est bien de le rappeler au cours d'une journée comme celle-là... »



François Mouly, directeur marketing, communication et mutualisme du Crédit agricole, grand partenaire de Solidarsport, a remis à Dominique Maïssa le Trophée du respect, une superbe céramique faite main à Vallauris.



« Des journées uniques, inoubliables... »

Lorsqu'il s'agit d'évoquer les actions de Solidarsport, François Mouly est catégorique, affirmant notamment : « Je trouve les initiatives de l'association remarquables... » Très rapidement, le directeur de la communication, du marketing et assurances du Crédit agricole Provence-Côte d'Azur ajoute : « Consacrer de nombreuses journées dans les collèges de notre région aux valeurs essentielles de l'existence est très positif au ni-

veau de l'éducation des jeunes élèves, sans oublier la qualité de la relation entre Solidarsport et les nombreux enseignants... » Le Crédit agricole Provence-Côte d'Azur, un des plus fidèles partenaires de Solidarsport apprécie également. François Mouly confirme : « Pour l'ensemble des élèves, ces journées placées sous le signe des valeurs du respect, de la convivialité sont uniques, inoubliables. » Que peut-on ajouter ?